

BIEN-ÊTRE ET SOULAGEMENT À LA HALTE THÉRÈSE CLERC

La halte de répit accueille des personnes handicapées ou en perte d'autonomie pour laisser aux aidants le loisir de prendre du temps pour eux et favoriser ainsi le maintien à domicile

« Vieillir vieux c'est bien, mais vieillir bien c'est mieux. » Cette devise de Thérèse Clerc est devenue le mantra de la halte de répit qui porte désormais son nom. La militante française est connue pour avoir œuvré pour les droits des femmes et l'accompagnement des personnes âgées. Elle a elle-même été une aidante pour sa mère grabataire. Ouvert depuis décembre 2023, et installé au foyer Maunier, cet établissement accueille des aidés en perte d'autonomie ou atteints d'une maladie chronique invalidante, mais également des personnes en situation de handicap. Depuis le décès de son père, il y a dix ans, Christine s'occupe de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. « Je n'ai pas le temps de passer trois heures d'affilées avec elle comme le font ces professionnels,

souligne Christine. Au lieu de rester seule dans le silence à la maison, elle peut conserver un lien social. » Sa mère, paye le tarif maximum pour son inscription à la halte qui s'élève à la modique somme de trois euros la demi-journée.

Ce montant est calculé en fonction du revenu fiscal de référence de la famille et évolue entre un et trois euros. Mc Cain a vingt-deux ans, et est en situation de handicap. Pour sa mère et son beau-père, la halte de répit est une solution ludique et peu chère pour offrir à leur fils un moment de cohésion avec ces personnes qui sont devenues ses amis. Les adhérents ont tous des profils très différents, Édouard est un électron libre et vient seulement quand il le souhaite, principalement intéressé par les sorties, Sabrina déborde d'énergie et adore chanter, elle est ravie de se rendre au conservatoire tous les vendredis, certains sont encore très autonomes comme Bernard, qui prend le bus seul jusqu'au foyer malgré la maladie d'Alzheimer. Ce croisement des publics permet de constituer plusieurs petits groupes dans lesquels les aidés

maintiennent un lien social. Les auxiliaires de vie et agents inclusion handicap se relaient pour animer trois après-midi par semaine. Les inscrits s'y rendent pour diverses activités. Le vendredi, le rendez-vous est donné au conservatoire Pablo Picasso pour des cours de danses et de chants, ils ont même donné une représentation à la fin du mois de mai. Le reste de la semaine est composé d'activités manuelles, de jeux, de discussions et de balades, quand la météo le permet. « Au début, il s'agissait d'un projet expérimental,

plus d'activités qui correspondent à leurs besoins. Ils aimeraient faire du jardinage et de la cuisine, pour cela nous devons avoir un lieu adapté. »

UN CONTACT RAPPROCHÉ

La halte recense aujourd'hui trente-huit demandes d'inscription depuis sa création, alors qu'aux premiers jours, seules trois personnes se sont présentées. Lors de l'inauguration, Huguette était la première sur place avec son époux Roger pour remplir les formulaires. « J'avais découpé l'article qui annonçait l'ouverture,

« Nous avons des obligations envers nos citoyens, qu'ils soient âgés ou handicapés, Martigues lutte contre l'exclusion. »

Anne-Marie Sudry, déléguée

à la lutte contre les discriminations

mais on s'est rendu compte que c'était un réel besoin sur Martigues, explique Nassima Assani, coordinatrice de la halte Thérèse Clerc. On voit qu'on a une importance sur le territoire et on espère s'agrandir bientôt tout en proposant de plus en

raconte-t-elle. Il a un peu de mal à partir de chez lui mais il est toujours très content de ce qu'il fait là-bas, et moi, ça me permet de me reposer un peu la tête, le reste du temps toute la journée tourne autour de lui. »

C'est là tout l'intérêt de la halte de répit, offrir des moments de qualité aux aidés et du temps libre aux aidants. Gérée par le CCAS et le CIAS du Pays de Martigues, en charge également du portage de repas et des foyers restaurants, cette halte illustre la politique menée autour des questions de santé, de handicap ; notamment celle du maintien à domicile, généralement souhaité par les aidants. Pour cela, différents acteurs, comme le CIAS, la Ville, l'hôpital des Rayettes travaillent ensemble. « La problématique des aidants est un grand sujet qui n'est pas pris à sa juste valeur, expliquait Mathieu Raissiguier, adjoint délégué Santé et Handicap dans un précédent article. À Martigues, nous avons décidé de nous en saisir et d'aller plus loin en leur offrant du temps grâce à des partenariats et en facilitant l'accès aux droits. » C.B.

PRATIQUE

Halte de répit Thérés Clerc

Ouvert les lundis, jeudis
et vendredis après-midi
06 72 50 83 37



Jacky, Jahida et Géraldine, auxiliaires de vie et AIH offrent le goûter à leurs invités après un après-midi plein de créations plastiques.